



# NOUVELLES

## DE LA VIEILLE EGLISE DE THAON

---

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA VIEILLE EGLISE DE THAON**

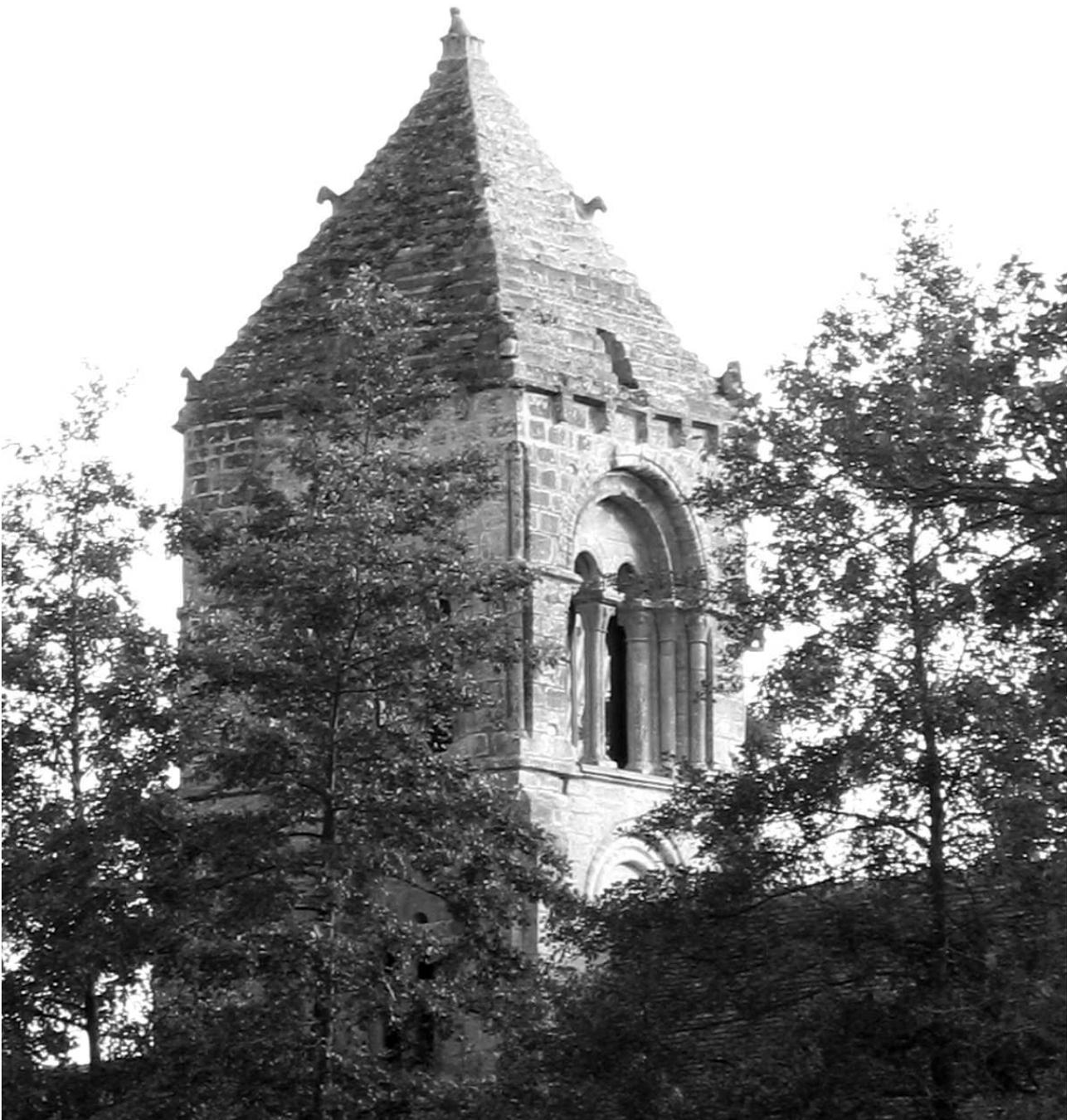
Siège social : Mairie de Thaon  
14610 THAON

☎ : 02 31 80 04 76

✉ : [vieilleeglisedethaon@free.fr](mailto:vieilleeglisedethaon@free.fr)

<http://vieilleeglisedethaon.free.fr>

**NUMERO 6 - MARS 2006 - 2 €**



E

D

I

T

O

R

I

A

L

Les fouilles, commencées depuis plusieurs années, nous apportent chaque fois leur lot de surprises : ce fut le cas encore en 2005, comme vous le découvrirez dans le compte rendu de fouilles de François Delahaye et de Cécile Niel. Si la nappe phréatique demeure l'été prochain à un niveau bas, nous découvrirons peut-être un nouvel édifice antérieur qui montrera combien fut précoce l'occupation du site. François Delahaye propose d'ailleurs malicieusement de modifier le nom de notre association pour parler des « Amis des Vieilles églises de Thaon » ! Pour parfaire l'étude chronologique de ce monument et de ceux qui l'ont précédé, l'AVET a décidé de financer une analyse d'ossement par le radiocarbone.

Vieille église et nouvelle église sont étroitement liées, comme le montre l'évocation d'un personnage qui joua un rôle prépondérant dans la construction au XIX<sup>e</sup> siècle de ce nouvel édifice. L'article d'Annette Poussard, qui travaille sur les familles nobles de Thaon depuis plusieurs années, fait revivre la comtesse de la Rivière Pré d'Auge, une femme de caractère qui dépensa beaucoup d'argent et d'énergie pour réussir à mener à son terme ce chantier qui connut bien des lenteurs et des retards. Elle finança la construction de cette nouvelle église qui, vers 1838, accueillit les paroissiens de Thaon dans un lieu plus salubre.

Yves Leullier nous présente la zone de préemption qui préservera le cadre de la vallée dans les décades à venir. C'est à notre initiative que fut monté ce dossier : la commune de Thaon et le Conseil général du Calvados ont compris la nécessité d'une telle protection et ont soutenu notre action jusqu'à la décision finale.

Les visites de l'été (tous les dimanches après-midi) vous sont proposées pour découvrir in situ l'importance de ce chantier de fouilles qui s'intéressent autant aux nombreuses sépultures découvertes dans le sol de l'église qu'aux vestiges de murs appartenant aux églises antérieures.

Le Président, Pierre PAUNET.

Le Conseil d'administration et les membres de l'association ont une pensée particulière pour Christiane FLAMBARD, qui nous a quittés cet été. Membre de l'AVET depuis sa création, Christiane s'est tout au long de ces années pleinement dévouée pour notre association et l'accueil des bénévoles du chantier de fouilles.

# LA PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT ET LA CREATION DE LA ZONE DE PREEMPTION DE LA VALLEE DE LA MUE

Yves LEULLIER

La restauration de l'église a pour corollaire la préservation de son environnement. Ce point de vue de ne pas dissocier le monument de son site naturel a été clairement exprimé et a toujours prévalu. En 1938 - près d'un siècle après le classement de l'église au titre des Monuments historiques<sup>1</sup> - le conseil municipal de Thaon approuve à l'unanimité le projet de la Commission départementale des Monuments naturels et des Sites de classer le vieux cimetière et son if, ainsi que le vallon avoisinant. Ce classement est effectif, pour le cimetière et l'if, le 27 juillet 1938, puis le 3 novembre 1938 pour le vallon<sup>2</sup>.

En janvier 1984, une zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique (ZNIEFF), de type 2, regroupant les vallées de la Seulles, de la Mue et de la Thue est créée sur une superficie de 1 250 hectares<sup>3</sup>. Caractérisées par des coteaux calcaires plus ou moins boisés et des fonds marécageux où coulent des rivières assez rapides, ces trois vallées offrent une diversité de milieux naturels propices au développement d'une multitude d'espèces végétales et animales. Sur le plan ornithologique, la vallée de la Mue recèle plus particulièrement de nombreuses espèces nicheuses, dont quelques-unes demeurent rares dans la région

(Bondrée apivore, Martin pêcheur, Fauvette babillarde...). En outre, plusieurs espèces végétales rares et/ou protégées y ont été inventoriées (Gesse sans vrille, Fraisier vert, Gentiane des marais...). L'intérêt suscité par cette grande diversité naturelle, d'une valeur écologique remarquable, a conduit la Direction régionale de l'Environnement (DIREN) à inscrire, en 1996, la vallée et ses coteaux calcaires à l'inventaire des ZNIEFF de type 1<sup>4</sup>. D'une superficie totale de 284 hectares, elle se développe entre Thaon et Reviers en intégrant les communes de Basly, Béný-sur-Mer et Fontaine-Henry.

En 1999, sous l'impulsion de l'AVET, animée par le souci constant de préserver le site de la vallée de la Mue, la commune de Thaon a saisi le département afin que soit créée une zone de préemption de 30 hectares autour de la vieille église. En date du 7 février 2000, le Conseil général valide la demande. Cette mesure revêt une importance capitale car elle permet la maîtrise foncière des terrains qui s'avère être seule à assurer la pérennité du site et de son environnement paysager, et d'entreprendre sa mise en valeur. Depuis novembre 2002, cette volonté se trouve confirmée par l'extension à la commune de Basly de ladite zone de préemption.



Le périmètre de la zone de préemption de la Vallée de la Mue défini en 2002.

Figure AVET (Fond : IGN, mission 72 FR 2260/250, 1972, cliché 1117).

<sup>1</sup>. L'église Saint-Pierre a été classée monument historique sur la première liste dressée en 1840 par la Commission des Monuments historiques, présidée par Prosper Mérimée. Cette liste a été établie à partir des informations fournies par les préfets.

<sup>2</sup>. A noter le classement au titre des sites protégés du château de Thaon et de son parc, le 23 octobre 1943.

<sup>3</sup>. Les ZNIEFF de type 2 regroupent des grands ensembles naturels, riches et peu modifiés, avec des potentiels biologiques importants.

<sup>4</sup>. Les ZNIEFF de type 1 sont des sites, identifiés et délimités, de superficie limitée, parfois intégrés dans des ZNIEFF de type 2.

**Pour en savoir plus :**

<http://www.basse-normandie.ecologie.gouv.fr>

# LE CHANTIER DE FOUILLES ARCHEOLOGIQUES : LES RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE 2005

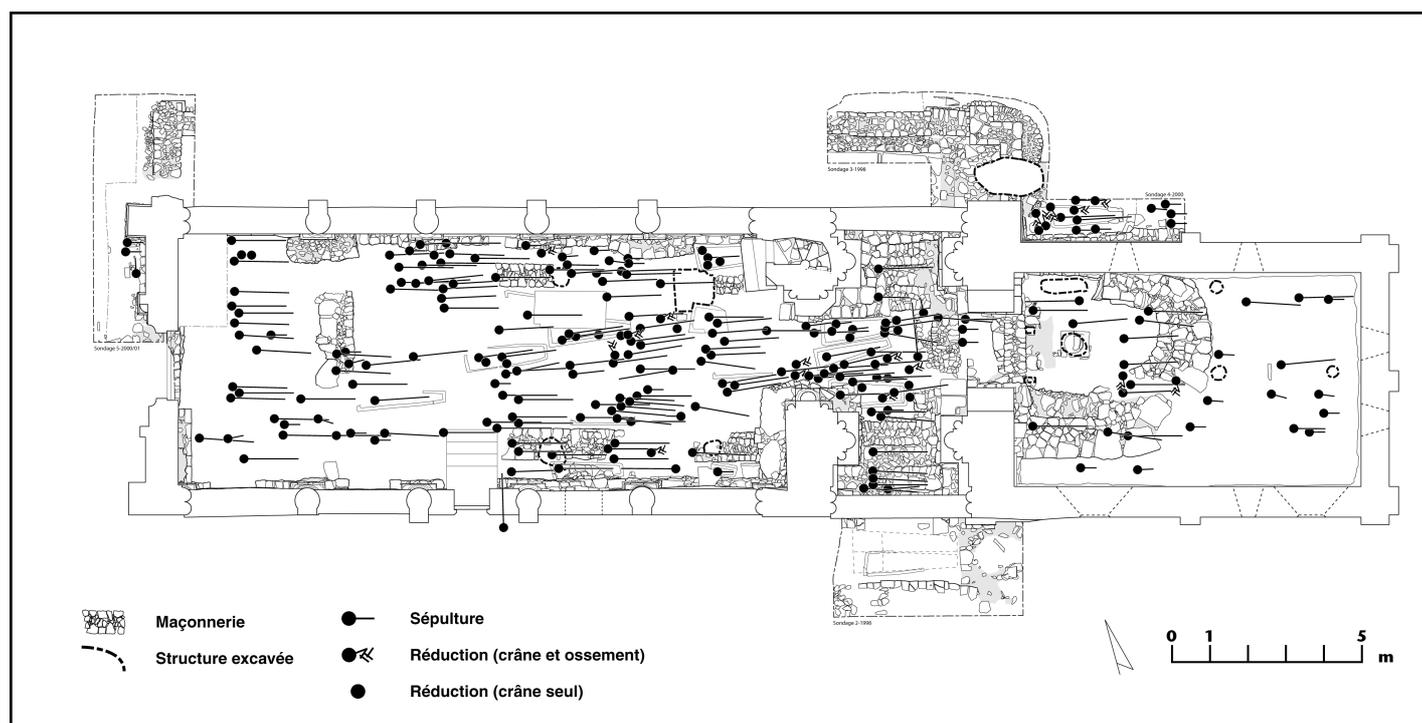
François DELAHAYE, CRAHM-INRAP\*  
Cécile NIEL, CRAHM\*

Les recherches archéologiques entreprises depuis 1998 sur le site de l'église Saint-Pierre se sont poursuivies cette année avec le chantier d'été organisé en collaboration étroite avec le CRAHM, le Conseil général du Calvados, l'AVET et la municipalité de Thaon. Ce chantier qui a permis d'accueillir durant cinq semaines une vingtaine de bénévoles, a été précédé d'un stage d'initiation à l'anthropologie à l'attention des étudiants en Histoire de l'université de Caen venus valider leur module de travaux pratiques en archéologie. A l'issue de cette nouvelle campagne, les résultats significatifs concernent la mise au jour de plusieurs maçonneries appartenant à l'occupation antique du site. L'analyse des maçonneries de la travée sous clocher où s'articulent les édifices des VI<sup>e</sup> - XI<sup>e</sup> siècles a également été poursuivie. Quant à l'étude anthropologique de terrain, les hypothèses formulées les années précédentes se sont pour la plupart trouvées renforcées par la fouille d'une trentaine de nouveaux individus.

L'existence d'un établissement antique sur le site de la future église Saint-Pierre a été pressentie dès la campagne de fouille de l'été 2000 avec la découverte dans les niveaux argileux conservés dans le chœur de plusieurs fragments de céramique gallo-romaine dont un tesson de céramique de luxe (sigillée ornée d'une biche). D'autres tessons ont été récupérés depuis en dépôt secondaire dans les comblements de sépulture et dans les remblais argileux. Une première analyse succincte de ce mobilier très morcelé, mais chronologique homogène, a permis de le dater des II<sup>e</sup> et début du III<sup>e</sup> siècles. Les décapages en profondeur qui ont pu être réalisés à la faveur d'un niveau particulièrement bas de la nappe phréatique, ont permis de mettre au jour plusieurs tronçons de maçonnerie composés d'un appareil régulier de moellons calcaires liés au mortier de chaux compact. Dans l'état d'avancement de la fouille, il n'est pas encore possible de savoir si ces maçonneries appartiennent ou non à un seul bâtiment. Les observations

stratigraphiques effectuées notamment dans le chœur de l'église suggèrent que ce ou ces bâtiments devaient occuper une large surface si on en croit la présence dans la dernière travée du chœur d'un niveau de démolition attribuable à la période antique. La poursuite du dégagement des maçonneries et l'analyse des niveaux archéologiques qui s'y rattachent sont essentielles pour permettre de déterminer le plan de cet établissement, sa fonction et son évolution, et de comprendre les liens qui existent avec la fondation de la première église au cours du VI<sup>e</sup> siècle.

De nouvelles maçonneries appartenant à ce premier édifice de culte chrétien ont également été mises au jour cette année. Elles permettent de compléter son plan et apportent de précieuses indications pour établir une restitution plus fine. Ainsi, le dégagement de nouveaux tronçons dans la travée sous clocher et leurs relevés détaillés semblent indiquer que la partie orientale de l'édifice présentait une largeur moindre que la partie



Plan général des structures et sépultures mises au jour à l'issue de la campagne 2005.

Dessin CRAHM-INRAP.

ouest, suggérant l'existence d'un chœur peu marqué et induisant de fait une organisation liturgique de l'espace. La confirmation de cette hypothèse nécessiterait cependant une dépose partielle du mur sud du chœur de l'église du VII<sup>e</sup> siècle bâti en partie sur d'anciennes maçonneries.

Outre la restitution des plans des différents édifices qui se sont succédés depuis le II<sup>e</sup> siècle, la fouille permet de mettre au jour les vestiges des dispositifs liturgiques. Ainsi, à l'intérieur du chœur de l'église du XI<sup>e</sup> siècle, une base maçonnée de plan carré et percée en son centre d'un trou circulaire a été découverte. Constituée d'une maçonnerie assez grossière de moellons calcaires, recouverte d'une épaisse couche de mortier façonnée afin de former un empattement, cette structure devait accueillir une colonne servant de base à une table d'autel. L'attribution de cette table au premier édifice roman repose sur sa position centrale dans le sanctuaire et par la découverte dans la fosse de récupération de la colonne d'un chapiteau à volutes offrant les mêmes caractéristiques stylistiques que les chapiteaux mis en œuvre dans les étages du clocher. La démolition de cet autel serait intervenue lors du chantier de construction du chœur de la seconde église romane à la fin du premier tiers du XII<sup>e</sup> siècle.



**Vestiges du chœur du XI<sup>e</sup> siècle avec, au centre, la base de la colonne d'autel.**

Cliché CRAHM-INRAP.

Depuis le début de la fouille, 246 sépultures ont été identifiées à l'intérieur de l'édifice ou dans ses abords immédiats. Malgré la densité très importante des inhumations dans la nef, il est possible d'es-

timer que près de la moitié de la population inhumée dans l'emprise de l'église du XII<sup>e</sup> siècle est désormais dégagée. La fourchette chronologique dans laquelle s'inscrivent les inhumations reste large (du VI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle) et les éléments de datation demeurent rares. Seuls les pots à encens caractéristiques des XIII<sup>e</sup> - XIV<sup>e</sup> siècles et les carreaux de plate-tombe complets ou fragmentés (dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle et début du XIV<sup>e</sup> siècle) constituent des jalons chronologiques fiables. Le recours à des méthodes de datation physique par le radiocarbone<sup>1</sup> apporte d'utiles informations pour les périodes plus anciennes.



**Carreau de pavage orné du blason de la famille de Mathan (Inv. 2221-14).**

Cliché CRAHM-INRAP.

La vocation funéraire du site semble être attestée, dans l'état actuel des recherches, dès le VI<sup>e</sup> siècle avec l'inhumation d'au moins trois individus à l'intérieur de la première église. La fouille de cette année a permis la mise au jour, le long du mur sud de la nef de cet édifice, d'une tombe aménagée avec encadrement en pierres brutes ou légèrement équarries, contenant le corps d'une femme reposant sur une planche de bois. Elle était accompagnée d'un objet métallique long et arrondi, déposé à plat au-dessus de son bassin. La présence d'une importante gangue d'oxyde n'a pas permis d'en déterminer la nature<sup>2</sup>. Les jambes de l'individu étaient recouvertes partiellement par un petit sarcophage d'enfant attribué à l'église des VII<sup>e</sup> - VIII<sup>e</sup> siècles. Une datation par le radiocarbone sera réalisée cette année pour préciser la chronologie.

Lors de la précédente campagne, plusieurs sépultures inhumées dans le cimetière des édifices préroman et du XI<sup>e</sup> siècle avaient été découvertes dans la dernière travée du chœur. Cinq sépultures supplémentaires ont été identifiées cette année. Inhumées dans des tombes aménagées avec encadrement de moellons calcaires, elles appartiennent pour quatre d'entre elles à des enfants de moins de cinq à six ans avec, parmi eux, au moins deux décédés à la naissance ou très peu de temps après. La présence d'une majorité d'immatures dans ce secteur permet d'avancer l'hypothèse de l'existence d'une zone d'inhumations particulière dévolue aux plus jeunes derrière le chevet des églises des IX<sup>e</sup> - XI<sup>e</sup> siècles, voire de celle des VII<sup>e</sup> - VIII<sup>e</sup> siècles.

Cette année encore, de très nombreux vestiges de cercueil de bois ont été retrouvés, la majorité étant de forme trapézoïdale, assemblés à l'aide de clous. Un cercueil comportant des chevilles a été identifié dans la nef. La planche du fond était renforcée par des barres transversales épaisses, placées sous les épaules, le bassin et les chevilles du défunt. Ces éléments de bois permettent de compléter le corpus des cercueils utilisés à Thaon et d'envisager ainsi l'élaboration d'une typochronologie.

\*. Centre de Recherches archéologiques et historiques médiévales (UMR 6577 du CNRS / Université de Caen – Basse-Normandie) ; Institut national de Recherches archéologiques préventives.

<sup>1</sup>. La datation par le radiocarbone repose sur le principe de la décroissance, au cours du temps, de la radioactivité du carbone 14, élément radioactif naturel présent dans tous les êtres vivants (animaux et végétaux). La méthode de datation consiste à mesurer le taux résiduel de carbone 14 conservé dans la matière carbonatée permettant ainsi de déterminer le temps écoulé depuis la mort de l'organisme.

<sup>2</sup>. La radiographie et la restauration de cet objet sont programmées pour le deuxième trimestre 2006 (travaux exécutés en collaboration avec le laboratoire de restauration du Musée de Normandie de Caen).

#### **Pour en savoir plus :**

- ◆ BRUNET Vanessa.- La population inhumée dans la travée sous clocher de la vieille église de Thaon, *Mémoire de maîtrise d'Histoire et de Civilisations médiévales* (direction : Claude Lorren), université de Caen Basse-Normandie, 2005.
- ◆ DELAHAYE François.- « L'église Saint-Pierre de Thaon (Calvados) : Etude de l'édifice au XII<sup>e</sup> siècle », dans : *Archéologie Médiévale*, tome 35, 2005, CNRS Editions, p. 51-71.

# LE GROUPE «RECHERCHE» DE L'AVET

Pierre BOUET

Directeur honoraire de l'Office universitaire d'Etudes normandes

Parallèlement au chantier de fouilles qui, durant les mois d'été, retourne le sol de la vieille église à la recherche de son passé, une dizaine de membres de l'AV.E.T. se réunissent deux fois par trimestre pour tenter de lever le voile sur les mystères qui entourent l'histoire de ce monument.

Durant les quatre premières années (1996-2000), les chercheurs bénévoles ont rassemblé toutes les données qui, directement ou indirectement, pouvaient avoir quelque intérêt pour notre connaissance de l'église et de ceux qui l'avaient édifiée ou fréquentée. Malgré la maigre moisson des découvertes faites dans les archives locales, départementales ou nationales, nous avons pu cependant réunir de nombreuses informations sur des sujets annexes comme les presbytères, les cimetières, les lieux de culte, le château, la propriété foncière, les chemins, les curés, les familles nobles. Nous avons dû, en outre, nous intéresser aux personnes et institutions qui contrôlaient la vie du village et de la paroisse : les barons de Creully qui ont joué un rôle dans la construction de la première église romane, le doyen du chapitre de la cathédrale de Bayeux qui avait droit de patronage à Thaon, l'abbaye de Savigny, située dans le sud de la Manche et qui détenait une par-

tie importante des terres du village. Dans le même temps, parallèlement à une couverture photographique effectuée régulièrement par les photographes de l'AVET, nous avons rassemblé tous les documents iconographiques qui concernaient la vieille église : dessins, cartes postales, photographies, tableaux, etc.

Après cette première étape, nous avons été en mesure de commencer à rédiger un document en vue de publier un ouvrage qui présentera une synthèse des fouilles archéologiques et anthropologiques, entreprises depuis 1998 et conduites de façon exemplaire avec la collaboration de la Direction régionale des Affaires culturelles, de l'Université de Caen, de la commune de Thaon et de l'AVET. Cet ouvrage offrira également une histoire de l'église et de la paroisse, depuis les origines jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle. Il était plus facile pour le groupe de commencer la rédaction de cet ouvrage par la fin, c'est-à-dire par les chapitres qui concernaient les siècles proches de nous, en raison de l'abondance des documents dont nous disposons pour cette période moderne.

Nous avons donc déjà rédigé les chapitres concernant l'histoire de l'église durant la Révolution française et la Restauration royaliste (1789-1840) et la desti-

née du monument depuis que le culte a élu domicile dans la nouvelle église (1840-2005). Après avoir, pour la période allant du XVI<sup>e</sup> à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, pu récupérer quelques données infimes concernant la vie du village, nous entamons maintenant la dernière phase de notre enquête : la recherche des informations sur le monument durant les XI<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles, période capitale qui vit la construction de l'église. Comme tous les documents médiévaux sont rédigés en latin, la majorité du groupe a décidé d'apprendre cette langue pour pouvoir saisir les subtilités de ces textes : de ce fait, tous les quinze jours, ils deviennent ou redeviennent des étudiants studieux en faisant preuve du même acharnement qu'ils avaient manifesté dans la recherche des archives. De cela, je peux en témoigner personnellement !

La programmation de cette fouille sur plusieurs années permet ainsi de travailler « en nous hâtant lentement » (pour reprendre la devise de l'empereur Auguste), d'une part, à la constitution d'une banque de données sur l'église et les sujets annexes, et, d'autre part, à l'élaboration d'un ouvrage qui présentera une synthèse sur l'histoire et l'architecture de ce monument, reconnu internationalement comme exceptionnel.



**Le groupe Recherche de l'AVET**

**De gauche à droite : Yves Leullier, Corinne Barbanchon, Pierre Bouet, Annette Poussard, Florian Bonhomme, Odette Simon, François Delahaye, Benoist Caillaud. Absents : Jean Blin, Pierre Inizan, Pierre Paunet.**

Cliché AVET

# MARIE ANTOINETTE DE MOREL DE THAN, COMTESSE DE LA RIVIÈRE PRÉ D'AUGE ET LES ÉGLISES SAINT-PIERRE DE THAON

Annette POUSSARD

La famille de Morel, déjà propriétaire à Caen de l'Hôtel de Secqueville - devenu Hôtel de Than -, proche de l'Hôtel d'Escoville, anoblie pour charge en 1597 et qui portait « *de gueules, au lion d'argent ; au chef cousu d'azur, chargé de trois croissants mal-ordonnés d'or* », grâce à une alliance avec la famille Blouet dans les premières années du XVII<sup>e</sup> siècle, voit son patrimoine s'étendre à la seigneurie de Than.

Nous nous sommes intéressés à cette famille et particulièrement à Marie Antoinette dont le grand-père prend le titre de seigneur et patron de la paroisse vers 1750. Inhumé en 1771 dans la vieille église où sa pierre tombale est toujours visible, il sera le dernier véritable seigneur de Than même si son fils, le père de Marie Antoinette, lui succède : la Révolution est proche.

Marie Antoinette est la cadette d'une famille de cinq enfants, deux filles et trois fils. Elle vivra presque 83 ans - née sous Louis XVI, en 1770, elle meurt en 1853 sous Napoléon III - une vie chargée d'événements souvent tragiques. Mariée à 18 ans, son premier mari, Jean Baptiste Durand de Magny, meurt dans les guerres de Vendée en lui laissant une fille, Marie Clémence. En 1805, elle épouse en secondes nocces, Alexandre François, comte de la Rivière Pré d'Auge, d'où son titre de comtesse. Il lui donne deux filles, Marie Athénaïs et Marie Clara qui décèdent toutes les deux en bas âge, à quelques mois d'intervalle en 1811 et la laisse une seconde fois veuve en 1823.

Dans les premières années du XIX<sup>e</sup> siècle germe l'idée de la construction d'une nouvelle église pour la paroisse de Thaon en même temps que la création d'un autre cimetière rendu nécessaire pour pallier l'insalubrité de l'ancien situé dans le vallon marécageux. Après moult péripéties le cimetière est créé en 1819.

En 1824, la fragile Marie Clémence, fille du premier mariage de Marie Antoinette, meurt à 35 ans en recommandant à sa mère sur son lit de mort d'utiliser les biens hérités de son père à la construction d'une église à Thaon, la dotation d'un petit séminaire et le soulagement des

pauvres. Marie Antoinette mettra alors tout en œuvre pour exécuter les volontés de la jeune fille mais pour ne pas affaiblir la part des autres destinations du testament, ne prendra sur l'héritage de sa fille pour la construction de l'église, évaluée à 40 000 F, que 25 000 F et fournira au surplus de la dépense sur ses biens propres. A peine cinq ans après le décès de Marie Clémence, sur le terrain du nouveau cimetière, la première pierre de l'église est posée, le jeudi 7 mai 1829, bénie par Louis Robert Paysant, vicaire général du Diocèse de Bayeux, délégué par Monseigneur Jean Charles Richard Dancel, évêque de Bayeux, Monsieur le Comte de Montlivault, Conseiller d'Etat, étant alors Préfet du Calvados. La rédaction des plans et la direction de la construction de l'édifice sont confiées à Monsieur Harou Romain, architecte du Département, les Sieurs Millet Frères de Mathieu, et le Sieur Vauquelin de Caen, chargés de l'exécution des travaux.

Les travaux s'éternisent car la paroisse et la municipalité connaissent un conflit suite à la nomination d'un prêtre qui ne fait pas l'unanimité. Un nouveau pasteur accepte de venir à Thaon dans l'église que Marie Antoinette s'active à faire achever. Les problèmes ne feront que continuer entre la Fabrique et la Mairie pour la gestion de cette nouvelle église qui sera livrée au culte en 1838 mais

dont la commune n'est toujours pas propriétaire.

Les forces physiques de Marie Antoinette déclinent ; le 3 mai 1853, son unique nièce, Marie Caroline de Saint Pol meurt dans son hôtel de la place Saint Sauveur à Caen - Hôtel de Canteil de Condé. Dix jours plus tard, le 13 mai, Marie Antoinette s'éteint dans l'Hôtel de Than. Son testament est ouvert le 20 mai 1853 ; il désigne héritiers ses six petits neveux et nièces, les enfants de Marie Caroline et comporte de nombreux dons et legs en faveur de ses serviteurs et des communes du Pré d'Auge, Neauphe, Orbois et Thaon. Aux biens de leur mère viennent s'ajouter ceux de leur grande tante qui seront partagés en six lots composés de rentes, de terres, d'immeubles, chacun d'une valeur de 281 909 francs.

Le Conseil municipal de Thaon acceptera avec reconnaissance le legs de l'église mais de nouvelles tribulations commencent pour l'édifice. Outre que son style trouva d'éminents détracteurs, elle fût victime d'un orage en octobre 1895 et la foudre tombant sur la tour, se perdant dans un caveau, causa des dégâts considérables. S'agit-il du caveau de la Comtesse ? Au siècle suivant, les bombardements de 1944 n'épargnèrent pas l'église et, aujourd'hui, Marie Antoinette retrouverait peu de chose dans le décor intérieur qu'elle avait imaginé et fait réaliser.

## Extrait du testament de Marie Antoinette de Morel de Than

« Je lègue à la commune de Than l'église que j'ai fait bâtir en toute propriété et tout ce qui s'y rattache. Je me réserve les terrains extérieurs qui sont à la droite et à la gauche du chœur de la dite église, comme étant destinés à perpétuité à la sépulture des personnes de ma famille. Quant à mon lieu de repos, j'impose la condition expresse et de rigueur que je serai enterrée dans un caveau que j'ai fait construire dans le chœur, à gauche de la mosaïque en marbre que j'ai fait placer. Je me réserve encore les deux côtés du chœur dans l'intérieur de l'église, depuis la grille de la communion jusqu'aux pilastres afin d'y placer des bancs de chaque côté destinés à perpétuité aux membres de ma famille ou leurs représentants : la longueur et la largeur de ces parcelles réservées, tant à l'intérieur du chœur qu'à l'extérieur sont marquées par des teintes violettes sur le plan de l'église et de ses accessoires ; il est revêtu de ma signature et servira de règle et sera déposé en même temps que mon testament [...]. Si le caveau que j'ai fait pratiquer dans le chœur pour y être enterrée comme fondatrice de l'église de Than n'était pas suffisant, des travaux seront faits pour lui donner les dimensions requises ou pour faire un caveau sous la mosaïque de marbre qui serait relevée seulement à cet effet et replacée immédiatement sur ma tombe, le legs de l'église n'étant qu'à ces conditions ».

# VIE DE L'ASSOCIATION

## ACTIONS 2005

**R**endez-vous désormais incontournable, l'année a commencé pour l'AVET, le 19 mars, par le « nettoyage de printemps ». Tous étaient les bienvenus, membres de l'association, bénévoles du chantier de fouilles, simples amoureux de l'église, qui permettent ainsi de contribuer d'année en année à l'entretien du site.

La vieille église de Thaon, c'est aussi depuis 1998 un chantier de fouilles dirigé par François Delahaye et Cécile Niel. Comme en 2004, un stage universitaire d'anthropologie de quinze jours a précédé le chantier d'été ouvert aux bénévoles du 27 juin au 28 juillet. Avec une trentaine de sépultures supplémentaires répertoriées et l'apparition de murs gallo-romains, la campagne de fouilles aura été marquée par la visite nocturne de personnes peu scrupuleuses et peu

respectueuses du site, qui ont dérobé quelques ossements.

Cette année encore, et pendant tous les dimanches après-midi de juillet et d'août, des visites ont été proposées par les bénévoles de l'Association pour transmettre leur passion du site aux nombreux promeneurs. Toutefois, comme à l'habitude, un dimanche a été réservé aux bénévoles pour les remercier de leur contribution aux fouilles. Cette promenade leur a permis de découvrir l'église de Deux-Jumeaux ainsi que l'Abbaye de Cerisy-La-Forêt.

L'histoire de l'Association retiendra peut-être que c'est au cours de cette sortie que l'idée de la création d'un cours de latin, donné par Pierre Bouet, en renfort du groupe Recherche, aura été lancée. Ce dernier groupe, qui continue de travailler tout

au long de l'année sur l'histoire de l'église, se trouve en effet de plus en plus confronté à des textes en latin.

Un autre rendez-vous a été fixé à tous, celui des Journées du Patrimoine des 17 et 18 septembre, qui a encore rencontré cette année un vif succès avec près de 600 personnes en deux jours. Il est à noter par ailleurs que pour répondre à la demande de plus en plus importante de groupes, français ou étrangers, des visites ont été organisées en dehors des rendez-vous habituels.

Enfin la traditionnelle Assemblée générale s'est tenue le 4 novembre à l'issue de laquelle tous ont été conviés à un pot de l'amitié en remerciement de leur contribution à l'Association.

Corinne Barbanchon

## CALENDRIER 2006

### ♦ **SAMEDI 18 MARS**

NETTOYAGE de PRINTEMPS. Rendez-vous au bord de la Mue, sur le site de la Vieille église à partir de 13h30.

### ♦ **Du 26 JUIN au 4 AOÛT**

Nouvelle CAMPAGNE de FOUILLES archéologiques et anthropologiques placée sous la direction de François DELAHAYE et Cécile NIEL.

### ♦ **SAMEDI 15 JUILLET**

SORTIE « DÉTENTE et CULTURE » des bénévoles du chantier de fouilles.

### ♦ **En JUILLET et AOÛT, tous les DIMANCHE, de 15h00 à 18h30**

VISITES GUIDEES de la Vieille église assurées par les bénévoles de l'Association.

### ♦ **SAMEDI 16 et DIMANCHE 17 SEPTEMBRE**

JOURNEES du PATRIMOINE : les bénévoles de l'Association vous accueilleront de 14h00 à 18h30 sur le site de la Vieille église.

### ♦ **VENDREDI 10 NOVEMBRE**

Vous êtes tous invités à nous rejoindre à la mairie de Thaon à 20h30 pour l'ASSEMBLEE GENERALE.

Toute l'année sur le site Internet de la vieille église :

**<http://vieilleeglisedethaon.free.fr>**

Retrouvez les dernières nouvelles concernant les fouilles ainsi que toute l'actualité de l'AVET.

Vous pouvez également soutenir notre association en faisant un don.